

—————hum—————
La critique

Pour *She's gone away (Elle s'est en allée)*

Eye Weekly, Toronto :

« courageux, transformateur »

« explore le pouvoir sexuel féminin dans un style viscéral obsédant »

« brillant et saisissant »

« Hood est déterminée à s'emparer de ce qui est là, caché sous la surface, mais dont on ne parle pas, et de le mettre un peu à nu. »

Now Magazine, Toronto :

« La pièce est nettement de forme musicale, ce qui permet au lyrisme moderne de Hood d'atteindre sa pleine expression. »

« une harmonie de son et de mouvement »

Classical 96.3 FM

« Hood est simplement sublime dans le rôle d'une femme à la recherche d'elle-même. »

Pour *Waking en-dessous*

« J'avais été soufflé par son immense talent et son avant-gardisme. Hood, qui interprète ses propres œuvres, livre des prestations qui, physiquement, sont viscérales dans leur forme, tout en étant intellectuellement brillantes dans le fond. Sur scène, elle surprend par l'étendue de son registre à titre d'interprète, surtout quand elle bascule dans la théâtralité. Elle peut dans ces moments-là passer d'une atmosphère très douce à une autre quasi violente, et ce, sans états transitoires, l'effet en est saisissant. De plus, Hood chante et utilise des textes, ce qu'elle fait fort bien dans les deux cas et dans les deux langues puisqu'elle est parfaitement bilingue. » – **Francois Dufort, dfdanse**

« Cette chorégraphe et interprète de Toronto a tellement de talent qu'elle devrait boucher ses orifices pour empêcher les fuites ! » – **Francois Dufort, dfdanse**

« Le solo "Waking en-dessous" de la Torontoise Susanna Hood va droit à l'essentiel : un corps et une voix. La voix, expulsée du corps de Hood par un geste ou un élan, est captée par son complice, le compositeur Nilan Perera, qui déforme le son grâce à des tours de passe-passe électroniques. Chaque nouveau son, chaque souffle, ainsi produit provoque et stimule le corps de la danseuse. La voix influence le corps qui influence la voix et ainsi de suite, en boucles infinies. Cris de sirène rugissements de monstre, Hood peut passer, sans crier gare, de l'infinie douceur à la violence la plus forte, laissant le spectateur pantois et totalement accro devant tant de présence et une inventivité sans bornes. » – **Stéphanie Brody, La Presse**

Pour *still*

« Hood subjugué le regard, et ses performances ressemblent à un cri primal. » – **Paula Citron, Classical 96.3 FM**

« Un événement à ne pas manquer – aussi précieux, aussi rare que le pot d'or au pied de l'arc-en-ciel... une œuvre de danse qui reflète le prisme éblouissant du joyau qu'est son âme. » – **Deirdre Kelly, *The Globe and Mail***

« Une œuvre non seulement conçue avec intelligence, mais aussi interprétée de façon magistrale... La montée dramatique est alors à son plus haut niveau et le spectateur béat est tout à fait captivé. Hood semble même possédée ! [...] Rien dans son travail n'est conservateur. » - **Francois Dufort, Dfdanse**